



Voir, c'est croire ?

Histoire biblique: Jean 4.43-54.

Commentaire: *Jésus-Christ*, ch. 20.

Texte-clé: Jean 4.48-50.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

Cette leçon porte sur la foi, sur l'amour d'un père pour son enfant et sur l'amour de Dieu pour ses enfants. Le haut fonctionnaire qui alla trouver Jésus à Cana pour le supplier de guérir son fils mourant nous donne une leçon de confiance. Il voulait que Jésus l'accompagne chez lui afin de guérir son fils. Une réponse favorable lui montrerait que Jésus était véritablement le Messie. Cependant, les voies de Dieu ne sont pas celles des hommes.

Il n'avait pas compris que le Sauveur connaissait sa détresse avant même qu'il ne quitte son foyer. Le peu de foi qu'il avait suffit pour le conduire à Cana en quête de la plus merveilleuse des bénédictions : la guérison de son fils. Cependant, Jésus voulait lui accorder un plus grand don encore : non seulement la guérison espérée, mais son salut et celui de sa famille, ce qui mènerait à la préparation du terrain à Capernaüm.

Jésus dit à l'officier du roi (et à la foule) : « Vous serez toujours incapables de croire si vous ne voyez pas des signes miraculeux et des prodiges ! » Comprenant l'importance de ces paroles, l'homme eut un élan de foi. Et quand Jésus ajouta : « Retourne chez toi, ton fils a repris vie », il crut. Au même instant, le garçon fut guéri. Ces paroles et cette leçon de foi nous touchent encore aujourd'hui.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Sauront que voir, ce n'est pas croire que la Parole de Dieu est suffisante et que son désir est de nous bénir au-delà de nos espérances. (*Savoir*)
- Découvriront que les paroles de Jésus à l'officier du roi et aux habitants de Cana s'adressent aux peuples de la terre de tous les temps qui doivent, eux aussi, faire confiance à ses promesses. (*Ressentir*)
- Décideront de faire pleinement confiance à Dieu, sans voir de signes et de prodiges. (*Répondre*)

III. EXPLORATION

- Miracles et le miraculeux
- Foi
- Promesses

Pour d'autres ressources sur ce sujet, consultez le site suivant : www.leadoutministries.com (anglais)

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section À toi la parole de leur leçon. Ensuite, entamez la discussion suivante :

Pour initier la discussion, montrez un clip d'un groupe de personnes s'exerçant à se laisser tomber dans les bras les uns des autres ou parcourant un circuit « d'arbre en arbre », activités qui promeuvent la confiance. Invitez les jeunes à partager leurs expériences. Montrez-leur comment ce genre d'expériences peut fortifier la foi d'un individu.

La maxime « voir, c'est croire » n'est pas nécessairement vraie. Jésus voulait élever cette croyance à un niveau plus élevé, à savoir que la confiance en sa Parole seule est suffisante. Pour démythifier cette maxime populaire, faites voir à vos jeunes plusieurs illusions d'optique que vous trouverez en ligne ou dans une bibliothèque locale.

Illustration

Racontez avec vos propres mots.

En 1978, une crise pétrolière en Amérique a fait exploser les prix de l'essence. J'étais encore étudiant à l'époque, mais ma fiancée travaillait. Son emploi exigeait un véhicule. La veille d'un séminaire sur le mariage auquel nous devions assister, elle a été impliquée dans un accident. La voiture était totalement détruite mais, heureusement, elle s'en est sortie indemne. Quand je l'ai retrouvée à l'Université pour le séminaire, elle m'a alors tout raconté. Puis, ensemble, nous avons demandé à Dieu de pourvoir à nos besoins.

Lors de l'ouverture du séminaire, nous n'avons pu cacher nos émotions. Ma future épouse a donc raconté aux participants ce qui s'était passé. À la suite de cet accident, non seulement elle n'avait plus de moyen de transport, mais elle avait également perdu son outil de travail. Pire encore, elle n'avait pas d'argent pour remplacer son auto. Après s'être jetés un coup d'œil, un couple de médecins déjà bien établis dans leur profession nous ont fait part de leur plan.

Ils avaient une voiture Mercury Grand Marquis Brougham, de 1975, mais elle était comme neuve : une énorme auto consommant beaucoup d'essence. Elle était en vente depuis des mois, mais personne n'en voulait vu son appétit monstrueux. Ils ont donné l'auto à notre église et le titre de possession a été transféré à ma fiancée. Avant la fin du week-end, Dieu avait déjà pourvu ! Les donateurs nous ont invités à échanger la voiture pour un modèle plus économique, ce que nous avons fait. Dieu avait vu notre besoin bien avant nous : sa réponse était garée dans une cour ! Et il a incité les gentils propriétaires de cette voiture en parfait état à nous en faire don.

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit avec vos propres mots :

L'expression « voir, c'est croire » a toujours cours aujourd'hui. Si vous ne pouvez faire confiance à vos yeux, à quoi le pouvez-vous ? Le paradoxe, pour le chrétien, c'est que la foi repose sur ce que l'on ne voit pas (voir Hébreux 11.1). Dieu désire nous bénir au-delà de nos espérances. Il souhaite que nous ayons une foi assez solide pour demander, croire et se réclamer de ses promesses. D'ailleurs, encore aujourd'hui, nombreux sont les miracles.

Leçons tirées de l'histoire

Après avoir lu la section Au cœur du récit avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.

- L'une des souffrances les plus atroces pour un parent, c'est de voir son enfant mourir. Une mesure de réconfort s'offre au parent désespéré lorsqu'il se tourne vers le grand Médecin, comme l'a fait l'officier du roi. Si vous êtes parents, aidez vos jeunes à comprendre ce sentiment. Sinon, demandez à un parent de le leur expliquer. Est-ce que cela aide de savoir que Dieu le Père a donné son Fils afin que nous puissions avoir la vie éternelle ?
- Le père, officier du roi, est passé d'un « voir, c'est croire » à un « croire par la foi » que Jésus avait guéri son fils. Il a compris que les paroles de Jésus en rapport avec les signes et les prodiges signalaient son manque de foi. Mettant en pratique sa nouvelle foi, il est retourné chez lui, le cœur joyeux et paisible, avec la conviction que Jésus avait entendu, puis guéri, et enfin faisait entrer sa famille dans son royaume.
- Faux christ, faux prophètes, signes et prodiges... Que doit faire un jeune chrétien pour ne pas se laisser tromper ? Faites comprendre à vos jeunes qu'ils doivent se préparer. Le temps est venu de communier avec le Saint-Esprit, aujourd'hui et chaque jour. Fortifiés par les connaissances glanées dans les Écritures, l'exemple de Jésus, les écrits d'Ellen White, et peut-être un futur prophète des derniers jours, ils pourront croire que Dieu est avec eux, qu'il est prêt à les aider dans les moments difficiles.



Utilisez les passages suivants pour enrichir votre enseignement de l'étude de cette semaine : Hébreux 11.1 ; Matthieu 6.30-34 ; 8.25-27 ; 16.5-10.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre le récit à vos élèves. Partagez-la avec vos propres mots.

« En arrivant à Cana il trouva Jésus entouré de la foule. Anxieux, il se fraya un passage jusqu'en la présence du Sauveur. Sa foi eut une défaillance. Il douta que cet homme simplement vêtu, couvert de poussière, portant les traces de la fatigue du voyage, fût capable de lui donner ce qu'il venait chercher ; toutefois il obtint la faveur d'un entretien, il exposa au Sauveur le but de sa mission, le supplia de l'accompagner chez lui. Mais Jésus connaissait déjà sa douleur. Il avait vu l'affliction de l'officier, avant même que celui-ci quittât sa demeure.

Il savait aussi, cependant, que ce père, subordonnant sa foi en Jésus à certaines conditions, n'était disposé à le reconnaître, en qualité de Messie, que s'il lui accordait l'objet de sa requête. Tandis que l'officier attendait avec la plus vive anxiété, Jésus lui dit : « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croirez donc point ! »

Bien que Jésus eût démontré sa messianité, le solliciteur était décidé à faire dépendre sa foi en lui de l'exaucement de sa requête. Le Sauveur mit en contraste ce doute avec la foi simple des Samaritains qui n'avaient demandé ni miracle ni signe. Sa parole, la démonstration permanente qui se dégageait de sa

Trucs pour mieux enseigner

Usage des maximes

Une maxime, c'est une formule énonçant une vérité générale, justifiée par l'usage et l'expérience. « Voir, c'est croire » en est un exemple. La Bible contient beaucoup de phrases qui sont devenues des maximes autrefois bien connues dans la société américaine. Elles sont moins connues aujourd'hui en raison de la sécularisation de la société et des nombreuses versions de la Bible maintenant disponibles. Si vous vous servez d'une maxime, expliquez son contexte original. Se sert-on encore de cette maxime aujourd'hui ? Dans la leçon de cette semaine, il y en a deux : « Un prophète n'est pas honoré dans son propre pays » et « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. » (LSG)

RABBI 101

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard:** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section **Un autre regard** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash:** lisez l'affirmation de **Flash**, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Jésus-Christ*. Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section **En dehors du récit**.
- **Points d'impact:** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages ; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

divinité avaient suffi pour porter la conviction dans leurs cœurs. Le Christ voyait avec douleur que son propre peuple, à qui les oracles sacrés avaient été confiés, ne savait pas reconnaître la voix de Dieu s'adressant à lui par son Fils.

Cependant l'officier n'était pas entièrement dépourvu de foi, puisqu'il était venu demander ce qui lui semblait être le bienfait le plus précieux. Jésus pouvait lui offrir un don plus riche. Il désirait non seulement guérir l'enfant, mais faire participer aux bénédictions du salut l'officier et les membres de sa famille, et allumer ainsi une lumière à Capernaüm, son prochain champ d'activité. Avant de désirer la grâce du Christ, cependant, l'officier devait devenir conscient de son besoin. [...]

Les paroles du Sauveur projetèrent un faisceau de lumière dans le cœur de l'officier. Il comprit que sa recherche de Jésus avait un mobile égoïste, et, sentant sa foi vacillante, il se demanda avec inquiétude si son doute n'allait pas coûter la vie à son fils. Il se rendait compte que Jésus lisait ses pensées, et que tout lui était possible. [...]

“Va, dit-il; ton fils vit.” L'officier se retira jouissant d'une paix et d'une joie inconnues auparavant. Non seulement il était convaincu que son fils serait guéri, mais il mettait toute sa confiance en Christ en tant que Rédempteur. » — *Jésus-Christ*, chap. 20, p. 179, 180.

III. CONCLUSION

Activité

En tirant une leçon de cette dernière activité :

Si vous ne l'avez pas fait au début, montrez aux jeunes plusieurs illusions d'optique que vous avez trouvées en ligne ou dans votre bibliothèque locale. Ces illusions feront la démonstration que vous ne pouvez pas toujours vous fier à vos yeux. Reprenez le « Qu'est-ce que la vérité ? » de Pilate, puis aidez vos jeunes à trouver des réponses telles que la Parole de Dieu, Jésus, etc.

Résumé

Partagez les pensées suivantes avec vos propres mots :

Il n'y a plus grand-chose d'absolu à notre époque. Auparavant, un feu rouge signifiait un arrêt obligatoire, mais aujourd'hui, le virage à droite à un feu rouge est autorisé à certaines intersections.

Auparavant, une photocopieuse faisait des photocopies, mais aujourd'hui, elle copie, envoie des fax, imprime, scanne, agrafe, trie, perfore, et permet l'accès à Internet. Certains absolus (vus dans cette leçon) demeurent toutefois. La Parole de Dieu est sûre; Dieu veut nous bénir au-delà de nos espérances; il est toujours prêt à nous aider; et les histoires contenues dans la Bible nous enseignent des leçons toujours actuelles.

Demander, croire, se réclamer des promesses de Dieu, c'est très simple pour celui qui a la foi de l'enfant.



Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible dans la série *Destination éternité*. La lecture pour cette semaine se trouve dans *Jésus-Christ*, chapitre 20.